



## CONFÉRENCE « UNIVERSITÉ 2.0 »

15/03/2016

Vous trouverez dans ce document le PV des questions des étudiants aux différents intervenants de la conférence « Université 2.0 ». Les questions comme les réponses sont retranscrites telles quelles.

### Questions et Réponses aux intervenants

**- Par rapport à l'espace : est ce que les décisions de construction sont déjà fixées est immuables ou est-t-il encore possible de faire naître ce concept d'espace collaboratif ici sur le campus Carreire ?**

**Marthe-Aline JUTAND :**

Il est vrai qu'il y a encore des problèmes de conception, ici les espaces en construction seront des espaces plus classiques, pour des raisons de volume, et de budget. Les espaces qui se sont mis en place sont par exemple sur la bibliothèque des Sciences et Technologie d'Art et Métiers avec aménagement d'espaces qui ont été collés à la construction et qui posent problème car justement il y a un espace silencieux et des espaces d'apprentissage partagé donc il est vrai que de faire à posteriori c'est un peu compliqué. L'objectif actuellement est de penser les choses le plus tôt possible.

Les aménagements de l'espace c'est plus facile quand on construit que quand on est obligé de réaménager les endroits.

Il n'empêche que depuis quelques années, l'exemple principalement d'Amérique du Nord, il y a eu plusieurs missions et personnes qui sont allées voir ce qu'il se passait dans les universités qui bougent pas mal là bas et qui sont revenues avec cette idée qu'il y avait plein de choses à faire et je pense que ça va réellement se développer. Il me semble que sur la bibliothèque ils ont quand même pensé à certaines choses, des petits espaces plus de partage.

Par contre à la bibliothèque sciences et techniques vous pouvez réserver des salles à l'intérieur, ... Ce qui aura du mal à se mettre en place c'est qu'il y a quand même des espaces informels de détectés on essaie de le développer mais ça reste plus facile sur la construction de nouveaux espaces que l'aménagement des anciens. Sur le côté prise de décision, il est vrai que ça reste ouvert mais sur le côté citoyen et enquêtes publiques il faut savoir qu'il n'y a pas beaucoup de monde qu'y va.



**- Pour Robin : votre centre de simulation est-il en libre accès, ? Par exemple si on fait une séance et qu'on veut la retravailler nous même est ce qu'il y a des créneaux de prévus pour ça ?**

**Robin JOUAN**

Les tuteurs peuvent le prendre un peu quand ils veulent, sous réserve qu'il ne soit pas déjà réservé par d'autres. On a pas encore eu cette demande particulière mais effectivement si les étudiants veulent retravailler certaines choses et que les tuteurs sont volontaires et disponibles, aucun souci pour obtenir les locaux. L'avantage de ce centre c'est que dès sa création il a été pensé pour être tourné vers les étudiants donc il est au sein de la fac, juste derrière les amphi. Il suffit de récupérer les clefs, d'y aller et c'est totalement possible. D'ailleurs parmi les tuteurs, certains y vont en plus pour se faire entre eux les scénarios des autres tuteurs donc c'est totalement la dynamique du centre. Et on parlait d'espace même s'il est petit il a été pensé dès le début pour les étudiants.

**- Pour Robin : ce centre a été construit pour les étudiants mais il appartient à l'université ou au CHU ?**

**Robin JOUAN**

Pour moi il y a un lien avec le CHU mais en tout cas il est dans le bâtiment de la fac et on y a total accès donc je pense qu'il y a sûrement eu un contrat avec le CHU. En tout cas pour nous c'est partie intégrante de la fac. Pour avoir monté le projet, à aucun moment j'ai du prendre contact avec le CHU. Après je pense que le CHU a aidé à subventionner mais en pratique il est totalement en libre accès.

**- Pour Robin : Et il n'y a pas eu trop de réticences de la part des responsable de laisser libre accès aux étudiants des équipements qui sont assez coûteux ?**

**Robin JOUAN**

Alors ça c'était une crainte au moment de la mise en place du projet j'étais parti dans un délire de gérer un système pour qu'il y ait toujours un enseignant qui soit là parce qu'un centre de simulation en soit c'est plus d'un million d'euros de matériel, celui qui est à Nice est déjà vieux, il date d'il y a 10 ans mais ça ne change pas la valeur du matériel. Et en fait dans la dynamique du tutorat à Nice qui est en symbiose avec la fac, ils nous ont fait totalement confiance jusqu'à présent il n'y a pas eu de problème. J'imaginai beaucoup plus de complexité pour y accéder mais au final ils nous laissent les clefs très facilement. C'est aussi quelque chose qui a beaucoup aidé et qui est agréable à constater, de travailler main dans la main avec l'institution.

**- Pour le Pr Cuny : On a le créateur du tutorat de simulation à Nice et on a le centre de simulation qui va arriver sur Bordeaux, quelle va être la place de l'étudiant dans ce tutorat de simulation en sachant que nous avons des promo qui sont quand même énormes (plus de 400) et en sachant que ce tutorat, ce centre de simulation, est fait pour regrouper les simulations du CHU est qu'il n'est pas à destination de base pour les étudiants.**

**Pr CUNY**

Alors non seulement il est de base pour les étudiants, c'est à dire qu'en pratique, on a la semaine dernière fait une réunion avec les personnels de l'université pour parler des locaux et donc on est en train de mettre en place 1600 m2 de locaux pour la simulation, la séméiologie à la fac mais aussi de la simulation et du tutorat. Donc Robin, c'est très intéressant ce que tu nous as montré parce que c'est aussi ce qu'on peut faire. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que si demain le tutorat qui existe aujourd'hui vient nous voir en disant on va mettre en place un tutorat de simulation, ça nous posera aucun problème. Il n'y a qu'un seul bémol, c'est la date de mise ne service de ces locaux, c'est 2020, parce que c'est du service public et que c'est long.

**- Pour le Pr Cuny : Ne peut on pas commencer à mettre en place ces idées là ?**

**Pr CUNY**

Si bien sur et pour tout vous dire, cet après midi, il y avait une réunion au CHU et le CHU va libérer les locaux, en fait c'est un service de neurochirurgie qui a déménagé et qui va libérer les locaux mais pas à destination des P2/D1, ça sera plutôt un centre de simulation haute fidélité à destination du troisième cycle Mais bon on a toujours les enseignements de séméiologie à la fac qui peuvent avancer



**- Pour le Pr Cuny : parce que sur l'idée de la séméiologie à la fac on peut continuer à faire des cours par les externes/tuteurs aux P2/D1, c'est pas un problème dans les locaux de la fac ?**

### **Pr CUNY**

Il n'y a pas de problème tant qu'on continue dans la dynamique du tutorat de Bordeaux, si c'est un projet porté par les étudiants et qu'il viennent avec un projet qui tient la route au niveau organisationnel, il n'y aura aucun problème.

### **Robin JOUAN**

Je rebondis parce que pas mal d'étudiants sont venus me voir avec l'idée de fonder un tutorat étudiant, et nous notre centre est vieux, il a 10 ans, ce sont des mannequins thoraciques et au final on s'est rendu compte qu'on faisait fonctionner des scénarios de cardio/pneumo mais on a réussi à faire fonctionner des scénarios de neuro, par exemple la migraine autrement dit en soit ça peut être fait avec très peu de moyen, il suffit de trouver des salles récupérer des vieux brancard, trouver des bruits de simulation ou même trouver des collègues qui font le mannequin et au final on s'est rendu compte que les scénarios de migraines fonctionnent parfaitement. On peut faire avec du bricolage des simulations de qualité. Le mannequin par expérience est presque une excuse à la simulation et au briefing.

**- Pour Robin : Pour revenir sur le tutorat P2/D1, est ce que tu n'a pas peur que ça meurt, tu parlais des tuteurs, n'as tu pas peur que des tuteurs s'insurgent parce qu'ils on « moins de chances »**

### **Robin JOUAN**

Pour l'instant on a eu des demandes en adéquation avec les besoins et au final on retrouve comme pour le tutorat PACES des personnes qui quittent et d'autre rejoigne le navire. Donc au final ça s'adapte et il y a beaucoup de séances à faire même s'il a beaucoup d'étudiants ça fera peu être une ou deux séances en moins mais on eut accueillir encore plus de personnes et au final encore plus de séances donc il y a aucun souci sur ce point là. Au début pour tout te dire on avait peur de pas avoir assez de personnes pour venir volontairement parce que ça voulait dire que pendant l'externat, la préparation au ECN des personnes allaient venir prendre sur leur temps pour préparer et réaliser les séances et c'est pour ça aussi que j'insiste encore une fois on a pu voir avec la commission pédagogique pour que les séances soient intégrés durant le temps de stage. On s'est débrouillé pour que les étudiants soient excusés de stage. Le temps de préparation reste bénévole sur le temps libre des étudiants mais le temps de présentiel ne se fait pas au détriment de la préparation des ECN et au détriment du temps d'apprentissage durant l'externat. Donc je reviens et je pense que ce projet fonctionne avec le lien étudiant/enseignant mais aussi avec le lien étudiant/institution.

**- Pour le Pr Cuny : Une remarque et une question, la remarque c'était plutôt pour rebondir sur le conservatisme étudiant que vous évoquiez tout à l'heure MR CUNY, peut être plus que du conservatisme c'est peut être un peu de la résignation. Pendant longtemps on a évalué les enseignements plus ou moins bien avec plus ou moins de participation et les changements ne sont pas arrivés et aujourd'hui on le voit encore un peu, je pense que si le succès de la pharmacologie est si bien c'est parce qu'il est assumé et généralisé, on s'est dit que tout le monde en pharmacologie devait avoir des cours inversés, des cours avec du numérique et c'est ça qui est intéressant et si demain vous prenez le credo de dire à la faculté de médecine demain, en 2017 il n'y aura pus un seul cours en pédagogie ancestrale, il y aura très certainement un véritable succès.**

**La question c'est que nos études sont construites sur un paradoxe, au niveau de l'externat, on doit devenir de bons cliniciens et on doit en même temps préparer les ECN et c'est un peu la même chose qu'on est en train d'avoir en premier cycle maintenant, c'est qu'on a de la pédagogie innovante (numérique, vote,..) et de l'évaluation ancestrale (grilles optiques et QCM) comment est ce qu'on peut adapter ça pour que ça rentre aussi dans l'air de l'université 2.0 ?**

### **Pr CUNY**

Alors c'est pas vraiment à moi qu'il faut poser la question mais je ne partage pas vraiment le même diagnostic que vous. C'est à dire qu'il n'y a pas eu un moment où les étudiants ont répondu massivement aux évaluations qui se seraient épuisés avec le temps, ça c'est pas vrai, ils n'ont jamais répondu, ça c'est vrai. Donc je ne crois pas à des étudiants victimes de cours mal faits... mais ce que j'ai dit et répété pendant des années c'est qu'il est impossible de réformer un enseignement sans évaluation de la part des étudiants. C'est à dire que c'est



extrêmement simple pour nous de changer les choses quand on arrive avec une évaluation massive de la part des étudiants. Quand il y a trois étudiants qui ont répondu, on ne peut rien en faire et du coup on ne fait rien. Je ne partage pas tout à fait votre diagnostic sur le fait qu'il ne s'est rien passé, on a commencé l'évaluation en 2009 et les choses ont beaucoup changé mais elles ne sont pas parfaites, on reste toujours avec des cours d'amphi...

**- Pour le Pr Cuny : Après les évaluations sur les enseignements, on demande à tous les étudiants de les faire alors qu'il y a 50 étudiants en cours, les étudiants qui ne vont pas en cours ne vont pas évaluer l'enseignement, ils n'étaient pas là.**

**Pr CUNY**

Oui mais ça dépend des années, moi je suis en 2<sup>ième</sup> et 3<sup>ième</sup> année, il y a plus de 150 étudiants en cours..

**Réponse : à vos cours.**

**Pr CUNY**

Oui même, les participations des étudiants, ça dépend des cours je suis d'accord mais il y a des cours où il y a beaucoup de monde. Mais on pose la question à l'étudiant.

**- Pour le Pr Cuny : Tout à l'heure vous parliez de la classe inversée, que vous faisiez des cas cliniques, le problème c'est qu'il n'y a pas de cohérence, si les autres prof font leur cours au format classique, on a pas le temps de préparer vos cours et d'être au point pour vos cas cliniques. Si on a pas le temps de travail disponible, on ne peut pas suivre.**

**Pr CUNY**

Le temps de travail disponible vous l'avez, qu'on soit bien d'accord mais qu'on apprenne avant le cours ou après le cours, on travaille pas plus en apprenant avant le cours. Dans les classes inversées qu'on vous a montré, il n'y a pas un temps d'apprentissage supérieur, d'accord ça c'est pas vrai pour apprendre vos cours quoi qu'on fasse et quoi qu'on dise au bout d'un moment, il faut se mettre devant le bouquin ou devant la vidéo ou ce que vous voulez et l'apprendre. Et ça c'est un temps qui pour chaque personne est incompressible.

**- Pour le Pr Cuny : Si les professeurs décident de changer le fonctionnement, les étudiants suivront. Peut-être que ça va râler pendant un temps mais ils suivront et ils feront peut être des évaluations négatives mais au début.**

**Pr CUNY**

Oui, écoutez bien ce que vous venez de dire, ils suivront : mais vous ne pouvez plus suivre.

**- Pour le Pr Cuny : Plus que ça il y a l'évaluation officielle mais il y aussi l'évaluation officieuse, quand on en a marre on discute aussi entre étudiants et quelque part je pense que le panel qui est visible, c'est la partie émergée de l'iceberg, c'est parce qu'on discute avec nos enseignants qui nous disent « oh non non ça prend trop de temps » ou se genre de répliques là. Moi ça m'est arrivé personnellement...**

**Pr CUNY**

Soyons clairs que pendant des années la pédagogie était le parent pauvre des enseignants parce qu'il y avait trop d'évolutions à faire et qu'elle n'était pas valorisée, mais ça a changé. A la faculté de médecine en tout cas.

**- Pour le Pr Cuny : Justement tant que vous êtes là, qu'est ce que vous pensez des iECN ? On parle de changement de paradigme et bêtement les iECN retombent dans l'ancien paradigme.**

**Pr CUNY**

C'est un mal typiquement français : c'est une très bonne idée avec une très mauvaise réalisation. Il y a un truc que je ne comprends pas, il y a des gens qui réfléchissent et font une proposition qui paraît équilibrée et tout d'un coup, il n'est plus possible de faire des TCS, il n'est plus possible de faire-ci, je ne sais pas ce qu'il va se passer avec la LCA en juin mais c'est mal barré et on va se retrouver finalement avec un ECN de QCM pour faire



simple, moi c'est le concours d'internat que j'ai passé et qu'on a arrêté parce qu'il avait des tas de difficultés et des tas de problèmes, on a mis un concours différent avec des cas cliniques ça posait d'autres problèmes et on revient en arrière. Clairement « il n'est pas bien ». Il n'est pas bien, la responsabilité des étudiants y est pour beaucoup, parce que ce sont bien les étudiants qui ont refusé qu'il y ai des TCS. Par exemple. Ça été très difficile et ça reste très difficile. Et il est en train de se passer exactement la même chose avec la réforme de l'internat.

**- Pour le Pr Cuny : Les TCS on les a refusés en 2016 parce qu'on était pas capable de les mettre en place, ils ne les ont pas refusé à terme, l'idée était bonne.**

**Pr CUNY**

Est ce que quelqu'un vous a parlé de TCS pour 2017 ?

**- Pour le Pr Cuny : Non, non plus, on a pas réentendu parler de ça donc on ne pouvait le pondre.**

**Pr CUNY**

Pour réformer l'ECN il faut 3 ans donc aujourd'hui les TCS c'est forcément pas pour 2019.

**- Pour le Pr Cuny : C'est justement pour ça que les étudiants n'étaient pas d'accord pour l'avoir en 2016**

**Robin JOUAN**

Et il y a aussi le problème de l'information des enseignants par rapport à ces évolutions, il n'y a en a qu'une infime poignée impliquée dans ces évaluations. Si vous tirez au sort un nombre d'enseignants que vous leur parlez de TCS, il y a de grande chance qu'ils fassent une drôle de tête en vous demandant ce que c'est.

**Pr CUNY**

Je suis d'accord avec vous, ce n'est pas simple mais regardez SIDES, ce n'était quand même pas gagné de mettre tous les enseignants de toutes les fac de France sur un système numérique dans lequel il faut valider, etc..

**Robin JOUAN**

...mais c'est pas le cas actuellement de tous les enseignants. Parce qu'on inclus les internes et beaucoup de personne et au final chaque bulletin de SIDES, ils reprennent le pourcentage

**Pr CUNY**

Il est très très épais, c'est à dire que dans toutes les spécialités il y a ce qu'il faut pour faire gérer SIDES ce qu'on demande pour gérer un exemple simple, on ne demande pas à tous les enseignants de faire des TCS, il n'y a pas besoin que tous les enseignants soient connectés sur SIDES pour faire les cas cliniques. Il faut que par spécialité les choses soient organisées, que ça se fasse et que ça se fasse bien. Aujourd'hui SIDES à proprement dit, ça se fait. A Bordeaux ça roule, il y a quelques endroits où ce n'est pas top mais sinon ça se fait. Et c'est possible mais l'idée de dire les enseignants peuvent pas donc on reporte de 3 ans ne fera que reporter le problème dans 3 ans.

**- Pour le Pr Cuny : Qu'est ce que le TCS ?**

**Pr CUNY**

Dans un QCM on évalue vos connaissance, c'est du vrai/faux. Sauf que la médecine c'est plus que ça. Dans le TCS il n'y a pas de vrai ou fausse réponse. Face à une situation, il existe un panel de réponses qui sont celles qui on été données par un panel d'expert. Ainsi 6/10 peuvent donner une réponse A, 3/10 une réponse B, 1/10 la réponse C. Ceux répondant B à la situation auront 3 points sur 10 à la question. Il n'y a pas de vrai réponse absolue. On ne fait que comparer son expérience et par définition ses compétences à un panel d'expert qui par définition en ont plus que vous. Si jamais le TCS est pas construit et que tous les experts répondent la même question c'est en fait un QCM. C'est quelque chose d'extrêmement efficace et surtout qui a pas d'effet seuil, vous prenez un étudiant qui bosse à fond ses QCM pendant 2 ans, ils sera meilleur que l'expert, vous prenez un TCS, ça n'aura pas lieu."



**- Pour Roxanne : Concernant JOMI, je voulais savoir, c'est quelque chose à destination des enseignants ? Comment ça se passe, est-ce que c'est payant, à quel moment ?**

**Roxane REGNAULT**

Alors évidemment si tu veux un abonnement personnel tu peux mais c'est pas le but, le but c'est que ton institution prenne connaissance du potentiel et que l'abonnement se fasse au niveau universitaire, à l'image des bases de données.

**- Pour Roxanne : Donc si moi je veux aller voir une vidéo c'est payant ?**

**Roxane REGNAULT**

Quand tu t'inscris sur le site, tu as dans un premier temps accès aux vidéos pour avoir un avant goût du contenu avant que ça ne se bloque et que tu doive t'abonner.

